Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 70 (1973)
Heft: 9

Vorwort: Éditorial
Autor: Fournier, André

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

SOCIÉTÉ ROMANDE D'APICULTURE

ÉDITORIAL

La pensée de l'apiculteur est de leçons et d'espoir traversée ! Celui qui ne connaît pas le merveilleux monde des abeilles ne songe qu'un court instant à quoi, lui, rêve une année durant.

« Pour 1973, les jeux sont faits », me disait tout récemment un apiculteur de ma connaissance. Eh ! oui, les jeux sont faits, mais le tournoi n'est pas encore terminé. Le résultat officiel ne sera connu qu'au printemps prochain. L'espoir que chaque apiculteur place en ses abeilles, aussi bien après une année d'abondance qu'après une saison médiocre ou nulle, ne le laisse pas indifférent en ce moment où l'été se meurt pour faire place à un bel automne que nous attendons tous. Chacun sait qu'un bon hivernage de nos colonies, et partant une bonne réussite de la prochaine saison apicole dépendront bien plus des soins attentifs que nous devons prodiguer à nos avettes que du temps qu'il fera au cours des mois à venir. Soyons généreux pour nos peuples ailés en les nourrissant copieusement. Ainsi, les reines pondront abondamment avant le retour de la froide saison. A ce titre seulement, des armées fortes, composées de jeunes recrues bien aguerries, seront aptes à prendre la relève lorsque la nature reverdira l'an prochain.

Les journaux nous apprennent régulièrement que tel ou tel haut personnage, ayant joué un rôle très important dans la vie des sociétés humaines, prend congé de ses collaborateurs et de ses subordonnés pour raison d'âge ou pour cause de maladie. Il est immédiatement remplacé par une force plus jeune, plus dynamique. Tout apiculteur bien intentionné doit aussi savoir que les reines de son apier ne sont pas éternelles et que le jour vient où, s'il veut que son rucher demeure prospère, certaines majestés doivent être sacrifiées pour faire place à d'autres, moins fatiguées et plus fécondes. Cette question de changement de reines est l'un des principaux gages de succès en apiculture. Rappelons-nous qu'une année de vie d'une reine peut être comparée à vingt ans de vie humaine. Une reine âgée de quatre ans aurait donc huitante ans. Or, comme chez le genre humain, à cet âge si avancé, seuls quelques individus privilégiés font exception à la règle pour ce qui est du rendement au travail bien entendu. Cela se comprend aisément.

Chers amis lecteurs, je suis bien conscient du bon emploi de votre précieux temps pendant ces derniers mois d'été. Je suis aussi

persuadé qu'à cause de tant de travaux que vous avez dû accomplir, de tant de soucis qui vous ont tracassés, vous n'avez pu trouver quelques instants propices pour saisir votre plume ou votre crayon afin de coucher sur un morceau de papier le résultat de vos nombreuses réflexions qui pourrait servir à meubler notre journal. Je sais que le monde des apiculteurs est plein d'idées, et de bonnes... Je ne doute donc pas que, très prochainement, bon nombre de manuscrits me parviendront de tous les coins et recoins de notre Romandie et même d'au-delà des frontières de notre pays. N'oubliez surtout pas que votre rédacteur ne peut compter que sur les amis des abeilles, que les collaborateurs réguliers et fidèles ne sont pas si nombreux. Les pages blanches de notre revue mensuelle sont à la disposition de toutes les bonnes volontés. Sachez encore que si « ça paie peu, ça paie quand même » ! A bon entendeur, salut.

Sion, le 15 août 1973.

A. Fournier.

DOCUMENTATION SCIENTIFIQUE

L'ABEILLE EST-ELLE UN ANIMAL A SANG CHAUD ?

Cette question vous surprendra sans doute car chacun a appris que les insectes sont des animaux à sang froid, ce sont des **poïkilothermes,** c'est-à-dire des animaux dont la température du corps s'adapte à celle de l'environnement. Or, en ce qui concerne l'abeille, le doute est permis puisqu'elle peut, dans des limites étroites certes, se rendre indépendante de la température extérieure et ceci grâce à certaines mécanismes thermo-régulateurs. Quels sont ces mécanismes ? Ils sont d'ordre soit physique, soit chimique. Mécanismes physiques : captation de l'énergie solaire par la surface du corps, groupement des individus afin de lutter contre la déperdition de chaleur, abaissement de la température par évaporation d'eau, etc. Mécanismes chimiques : métabolisme des hydrates de carbone qui, lié à l'accroissement du taux de la respiration, provoque un dégagement de chaleur plus particulièrement dans la musculature thoracique. Ces divers mécanismes sont mis en œuvre selon les besoins de l'abeille qui est parfaitement renseignée sur la température extérieure grâce à des thermo-récepteurs situés sur ses antennes, organes très sensibles puisqu'ils réagissent déjà à une différence thermique d'un quart de degré.